

LE LIBRE-ARBITRE – AGIR A SA GUISE

Du latin *liberum arbitrium*, contraction de « libre arbitre de la volonté », de « pouvoir d’agir à sa guise ».

Ce terme désigne à la fois l’indétermination de la volonté placée en face d’un choix (ce qu’on appelle liberté d’indifférence) et le pouvoir de la volonté d’agir comme cause première. Ce concept est forgé par **Augustin** pour dire que l’homme est seul responsable du péché et qu’il n’y a pas de cause du mal en Dieu. Buridan, théologien du XIV^e siècle, par son célèbre exemple de l’âne (qui placé entre un seau d’eau et un seau d’avoine mourrait faute de pouvoir se déterminer à choisir), en fait, parmi les créatures, le propre de l’homme, image de Dieu. **Descartes** nuance cette thèse en estimant que le libre-arbitre est le plus bas degré de la liberté parce qu’il n’est pas éclairé par la raison qui permettrait de guider le choix. Chez **Spinoza**, le libre-arbitre n’est qu’une illusion, car l’homme n’est pas dans la nature « *un empire dans un empire* » (*Éthique*). Opposé au déterminisme, le libre-arbitre est interrogé aujourd’hui par les neurosciences. Jusqu’à quel point l’homme peut-il être maître et conscient des motivations qui déterminent ses choix ?



Augustin

Le Mal existe-t-il ? Et si oui, d’où vient-il et comment lutter contre lui ? Telles sont les interrogations...



René Descartes

« Je pense donc je suis », « nous rendre comme maîtres et possesseurs de la nature » :
peu de...



Baruch Spinoza

Comment peut-on vivre heureux si la liberté n'est qu'une chimère ? Spinoza n'a pas
seulement tenté de...